

## VERBATIM

### Noah Echalook

Mes parents... mon père était Noah Echalook. Ses fils portent tous le nom Echalook, moi compris... Noah Echalook. Avant la réinstallation à Resolute Bay, nous vivions dans un endroit isolé. Nous vivions assez loin dans le nord.

Le village d'Inukjuak existait déjà. Les gens du campement allaient y échanger des marchandises. Je ne connaissais pas encore cet endroit puisque nous vivions plus au nord. Normalement je ne dis pas que je viens d'Inukjuak. J'ai tendance à penser que je viens de cet endroit plus au nord et j'y retourne régulièrement. C'est de cet endroit que des membres de ma famille sont partis pour aller en Extrême Arctique. Je pense bien que je suis né là-bas.

À l'époque, nous étions semi-nomades. Nous levions le camp souvent. Parfois, nous n'allions pas très loin. Je peux dire que je viens d'Aajuraq. À un moment donné, tous les enfants ont dû aller à l'école. Plusieurs petits villages ont convergé ici. En conséquence, je me suis retrouvé ici.

#### ***Question 1 : Vous souvenez-vous de la réinstallation?***

En 1953, la première vague de gens est partie. Quand nous vivions dans le nord, ma propre famille... Puis, en 1955, nous avons vraiment été laissés derrière. Les familles de Juanie Echalook et Minnie Alakariallak... Ils sont partis et certains d'entre eux ne sont jamais revenus. Quand ils sont partis, j'ai ressenti le vide pendant plusieurs années. Ils me manquaient beaucoup. Ils étaient partis à un endroit que je ne connaissais pas. J'avais l'habitude de demander « Où sont-ils allés? » Je me demandais sans cesse ; « Où sont allées nos familles? » Je pensais que si je voyais d'où ils étaient partis alors, je pourrais commencer ma recherche pour les retrouver.

Je demandais sans cesse à ma mère: « Où est mon neveu? » Je demandais constamment : « Où sont-ils? » Elle répondait : « Ils vont revenir », même quand ce n'était plus vrai. J'imagine qu'elle ne le savait pas. Nous avons été anéantis par la déclaration selon laquelle ils seraient partis deux ans. Il y avait Saumik, le fils de Saumiapik, c'était mon meilleur ami.

J'avais quel âge? Lors du premier départ en 1953, j'avais huit ans. En 1955 j'avais dix ans et je me souviens de tous les détails. En conséquence, les gens dont je me souvenais me manquaient beaucoup. Je demandais à ma mère : « Où sont-ils allés? » Nous avions l'habitude de déménager sur de petites distances. Je leur demandais de m'amener à tels ou tels camps pour que je puisse les chercher. J'avais dix, douze, treize ans. Je voulais vraiment les retrouver. « Ils reviendront. Ils reviendront » me répétait-elle. « Après deux ans, ils reviendront. » C'est ce que ma mère me répétait. Nos parents n'ont eu aucune nouvelle pendant très longtemps.

Nous n'avons pas eu de leurs nouvelles pendant très longtemps. Ils ne nous envoyaient même pas de lettres. Ils n'écrivaient pas et il y avait pourtant des avions qui faisaient le trajet. Les lettres que nous leur envoyions semblaient disparaître. Ça ressemblait à ça en tout cas. Puis, nous avons commencé à recevoir des nouvelles par bribes. Des choses comme telle ou telle personne était décédée... alors qu'en fait cette personne était encore en vie. Nous recevions des nouvelles à propos de décès et ça semblait sortir de nulle part. Parfois, les nouvelles faisaient leur chemin par bouche-à-oreille.

Puis, nous avons commencé à savoir à quel point leur voyage avait été difficile. Nous étions alors en mesure de comprendre les souffrances endurées par nos familles. Les histoires étaient semblable; des épreuves ici et là. Ceux qui avaient été séparés vivaient ce même genre d'angoisse. Je me souviens de mes parents, alors plus jeunes, qui étaient désespérés d'avoir été laissée derrière. C'est pourquoi nous avons commencé à en parler.

### ***Question 2 : Sont-ils revenus?***

Certains ne sont pas revenus. Aujourd'hui, certains sont revenus à Inukjuak. Ceux qui sont encore en vie. Mais moi je me demande toujours où ils sont allés. D'une manière viscérale. Je me souviens clairement du moment où ils sont partis. Le bateau est venu pour embarquer les gens en 1955. Il y avait des tentes dans ce coin là. J'ai vu mon père marcher avec son chien, son bon compagnon, son fidèle chien de tête. Il faisait les cent pas là-haut pendant que les gens embarquaient dans le bateau. J'avais très peur. Je ne sais pas pourquoi mon père était là. Ma mère avait catégoriquement refusé de partir.

Notre parenté, Saimautialluk avait refusé d'y aller. Et ma grand-mère Lucy Saimautik avait aussi refusé. C'est ainsi que nous sommes restés derrière. J'avais dix ans et j'étais témoin de ce qui se passait. J'étais très conscient de tout ce qui m'entourait! Ils ont commencé à nous visiter, mais dans les premiers temps, il ne venait qu'une personne à la fois. Alors, nous avons la chance de les revoir.

— En quelle année?

Dans les années 1970. Nous avons de la peine à le croire ; mais c'était bien eux, on les reconnaissait. Il y a tant de choses à dire quand nous en parlons. Le fait que nous avons été laissés derrière est un aspect très important. Nous avons été séparés de notre famille. Ça a été traumatisant pour beaucoup d'Inuit. Je suis heureux de donner cette entrevue. Mais, il y a un truc que j'ai en tête; cette expérience a été traumatisante pour ceux qui ont quittés et ceux qui sont restés derrière... Tout le monde a souffert.

Malgré cela, certains ont eu droit à une petite compensation. Et les autres n'y ont pas eu droit. On dirait bien que ce problème ne se règlera pas. Comme je l'ai déjà mentionné, nous avons ressenti beaucoup de tristesse. Nous avons appris que nos familles vivaient dans l'Extrême Arctique. Étaient-ils encore en vie? Après tout ce temps? J'avais toujours voulu visiter leurs tombes. Et, comme vous le savez, c'est là que je vous ai vu. Je voulais surtout voir celle de ma grand-mère Maava. J'ai vu sa tombe et celles des autres.

Mon esprit a été grandement soulagé à Resolute Bay. J'étais émotif, mais ma famille était là et ils étaient en paix. J'ai été en mesure de moi aussi être en paix. Être proche de sa famille, c'est au cœur de la culture inuite. Connaître les siens.

### ***Question 3 : Qu'avez-vous pensé des excuses offertes par le gouvernement?***

Tant de personnes qui ont vécu cette expérience sont décédées. Les gens qui avaient le plus besoin de recevoir ces excuses étaient peu nombreux. Était-ce la fin du processus pour eux? Vont-ils arrêter de déplacer les gens maintenant? Et si jamais ils essaient de le refaire, est-ce que les Inuit sauront se défendre ? C'est comme ça que j'interprète les pensées du gouvernement.

Aujourd'hui, moi et Minnie accompagnons les jeunes dans des camps de jeunes. Même nos enfants participent. Nous nous occupons de nombreux jeunes. Je peux tout leur raconter puisque les jeunes tissent des liens lorsqu'ils sont au camp. J'essaie de leur parler de notre expérience. J'en parle aussi à mes enfants. Je pense pouvoir leur raconter mon histoire du début à la fin. Cette expérience a été très traumatisante. Et c'est toujours délicat avec les gens déplacés qui sont revenus.

Nous partageons leur expérience...Quand quelqu'un affronte un problème, il me semble que nous devrions tous participer d'une façon ou d'une autre. C'est une responsabilité que je me suis donnée.

***Question 4 : Voyez-vous toujours votre parenté qui vit dans l'Extrême Arctique?***

Nous avons visité notre parenté à Resolute Bay. Nous avons appris à nous connaître. Un de mes enfants est venu avec nous...Durant cette visite, elle a rencontré des membres de sa parenté. Ils communiquent même par internet. Elle a connu son cousin et ils continuent à être amis. Même si j'avais essayé de lui en faire part, elle n'aurait peut-être pas compris l'importance de tout ça. Elle est venue avec nous et a rencontré son cousin. Maintenant, ils communiquent par ordinateur.